



PERSEUS

AN ARCHEO-MYTHOLOGICAL FABLE



+1 514 815 2899 info@pire-espece.com
www.pire-espece.com

REVISTA DE PRENSA

THÉÂTRE

Un beau petit bateau

PERSÉE

D'Olivier Ducas, Mathieu Gosselin et Francis Monty.
Au théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 5 février.

HERVÉ GUAY

Le monde a-t-il besoin de héros? Ne vous en faites pas: les camarades Ducas, Monty et Gosselin ne se mettent pas martel en tête avec de telles interrogations en partant sur les traces de Persée à la salle Jean-Claude Germain du théâtre d'Aujourd'hui. Et ce, même si Méduse les attend au tournant. C'est plutôt le plaisir et la complicité avec le public qui animent la quête qu'ils entreprennent dans une Antiquité à la fois proche et lointaine.

Après le succès d'*Ubu sur la table*, le Théâtre de la Pire Espèce fait donc cap sur la mythologie grecque. L'inventivité est une fois de plus du voyage. Agréable compagnie d'ailleurs que cette troupe à mi-chemin entre théâtre d'objet et marionnettes pour adultes, mais sans l'esthétisme qui caractérise souvent de telles aventures. Au contraire, on nage ici en plein bric-à-brac. Et si les interprètes ne manquent pas de s'adresser directement à l'auditoire, le récit emprunte régulièrement des chemins de traverse afin de nous mener en bateau.

Ainsi, les exploits de Persée nous parviennent au gré des découvertes d'un trio d'archéologues en quête de gloire. En suivant l'itinéraire du fils de Danaé, nous assistons au roman d'apprentissage de Tetley, Phips et Digby, équipe londonienne dont les fouilles s'avèrent peu orthodoxes. Tel le héros antique, ceux-ci deviendront des hommes au terme de leurs épreuves. De manne à méduse, en effet, la route est longue... mais jamais dénuée de péripéties ni de poésie, et encore moins de rires en coin.



SUZANE O'NEILL

Avec la pièce *Persée*, du Théâtre de la Pire Espèce, l'inventivité est une fois de plus du voyage.

Car cette fable archéo-mythologique se passe continuellement au deuxième, au troisième et même au quatrième degré. On s'y moque entre autres de la rigidité des conventions théâtrales, des méthodes scientifiques, des niveaux de langage, de la médiatisation à outrance, etc. Il en résulte une expérience jouissive, savante (eh oui!) et doucement irrévérencieuse.

Tant pour ce qui est des objets que des traits caractérisant les personnages, le trio a le sens du détail qui fait mouche. Le bégaiement de Digby, l'attachement matrinel de Phips et les lettres d'amour abracadabantes de Tetley en constituent des preuves irrefutables, tout comme les arté-

facts et les tissus, transformés en un clin d'œil en êtres merveilleux. Le clou du spectacle s'avère à mon avis la scène où une vieille dame indique à Persée quelle prouesse il devra réaliser pour acquérir une réputation immortelle. Cela étant, tout n'est pas que facétieux dans cette équipée.

Je ne suis pas en mesure de dire si *Persée* plaira à ceux qu'*Ubu sur la table* avait conquis. La vérité, c'est que je suis arrivé vierge à cette création. Je puis en revanche affirmer qu'elle a produit sur moi un effet similaire à la découverte de *Candide*, du Théâtre du Sous-marin jaune: à l'avenir, elle me donne le goût de plonger, quelle soit la destination!

«Se burlan, entre otras cosas, de la rigidez de las convenciones teatrales, de los métodos científicos, de los niveles de lenguaje, de la mediatisación a ultranza, etc. El resultado es una experiencia gozosa, cultivada y levemente irreverente»

Radio-Canada.ca | **Radio** | **Télévision** | **Nouvelles** | **Culture** | **Sports** | **Jeunesse** | **Régions** | **Archives** |   

GUIDE CULTUREL RADIO-CANADA.CA

arts de la scène

PERSÉE

PERSÉE

1 étoile = nul | 2 étoiles = moyen | 3 étoiles = bon | 4 étoiles = très bon | 5 étoiles = excellent

 **JOSÉE BILODEAU** **PERSÉE** 

Il est très amusant de partir à la découverte d'un mythe avec ce trio de la Pire Espèce. Non seulement on assiste au dépoussiérage du mythe de Persée, qui a vaincu Méduse sans être pétrifié, mais on le fait dans la bonne humeur générale, en empruntant des chemins surprenants, souvent loufoques et parfois très jolis. Nos guides pour ce périple: trois archéologues anglais du début du 20e siècle (le tombeur, le fils à papa et le fils à maman), qui joueront leur vie et leur réputation dans cette quête suivie par le monde entier.

Des objets animés
Après avoir découvert des artéfacts laissant croire que le héros mythologique Persée a bel et bien existé, les trois archéologues partent à la recherche de la tête de Méduse, cette Gorgone au regard mortel décapitée par le héros. Des objets de toute sorte s'animent sous nos yeux, tour à tour passeurs pour l'autre monde, fabuleux, des héros grecs, de leurs dieux et de leurs monstres. Manipulant ces étranges marionnettes avec autant d'aisance qu'ils manient l'humour, les comédiens, aussi concepteurs du spectacle, impressionnent par leur créativité. Derrière leur apparente désinvolture, tout s'emboîte. Tant de simplicité demande beaucoup de travail, et une bonne expérience scénique.

La Pire Espèce
Le Théâtre de la Pire Espèce existe depuis un peu plus de six ans. Il allie au jeu scénique la manipulation d'objets et de marionnettes. Dans *Persée*, on exploite aussi l'art cinématographique. Par moments, on croirait regarder de vieux documents d'archive. Particulièrement en demande avec son spectacle *Ubu sur la table*, présenté à plus de 300 reprises déjà et qui reprend la route dans quelques semaines pour une tournée européenne, la troupe a pris le temps de nous offrir ce spectacle, sur la table de travail depuis quelques années. Ça ne ressemble à rien; on a l'impression d'aller à la fête.

Un spectacle dédié à Félix Mirbt
La création du spectacle devait commencer par un laboratoire avec le maître marionnettiste allemand Félix Mirbt. Sa mort, en 2002, a changé les choses. Dans le programme « écologique » projeté sur un drap blanc au début de la pièce, on peut lire cette dédicace: « Au delà d'une parenté esthétique, c'est son amour du métier et son envie d'explorer qu'il nous a légués. C'est en mémoire de cette passion que nous lui dédions Persée. »

Persée
À la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui
Du 18 janvier au 5 février 2005

Persée. Texte, mise en scène, jeu scénique et manipulation: Olivier Ducas, Mathieu Gosselin et Francis Monty.

Josée Bilodeau est journaliste à Radio-Canada.

«Manipulando esas extrañas marionetas con la misma soltura con que manipulan el humor, los actores, también conceptores del espectáculo, impresionan por su creatividad. Detrás de esa apariencia desenvuelta, todo encaja. Tanta simplicidad exige muchísimo trabajo y una sólida experiencia escénica»

Critique

MonThéâtre.qc.ca

par David Lefebvre

L'archéologie : une science moderne résolument tournée vers l'avenir!

Après l'*énooorme* succès qu'a remporté *Ubu sur la table à travers le monde*, le Théâtre de la Pire Espèce creuse encore plus loin pour nous proposer une fable archéo-mythologique : *Persée*. Une pièce dédiée au maître marionnettiste Félix Mirbt.

Trois archéologues (Olivier Ducas, Mathieu Gosselin et Francis Monty) découvrent de la vie dans des masques de pierre, qu'ils retrouvent dans des boîtes pleines de terre qu'on leur expédie (oui, ils préfèrent l'archéologie par correspondance...).

Accumulant d'autres indices, ils tentent de reconstituer la vie du héros Persée, de l'exil forcé de sa mère, qui fut jetée dans une boîte à la mer, jusqu'à la décapitation de Méduse, la Gorgone, qui transformait en pierre tout être qui la regardait droit dans les yeux. L'enquête se transforme peu à peu en quête existentielle pour chaque membre de l'équipe. L'un est attaché à sa mère, l'autre tente d'impressionner son père et de ne pas être la risée de la famille (et ça le tourmente tellement qu'il glisse l'onomatopée "papa" papartout). Le dernier, le chef de l'équipe, écrit à mille prétendantes... S'enfonçant de plus en plus dans le mythe en faisant parler les artefacts, la légende se transforme peu à peu en récit personnel. Pendant ce temps, ils s'efforcent de prouver à la communauté scientifique qu'ils ont raison qui doute beaucoup du résultat. Mais ils continuent de fouiller, attirés par l'étrange magnétisme de certains objets...



Plus porté vers le jeu d'acteur clownesque que sur la manipulation d'objets, la pièce est un petit bijou d'imagination. Avec quelques caisses en bois, un peu de cordes, une table, un éclairage minimal et mobile, une roue de vélo, des vases, ils arrivent à nous faire entrer dans leur monde avec tant de facilité et de simplicité que ça en est presque surprenant. Avec un vase renversé, on fait apparaître Acrisios, le vieux roi et grand-père de Persée. Utilisant un entonnoir avec le bout dans un gant, on assiste aux premiers pas du héros. Des masques font aussi leur apparition tout au long de la pièce, des visages de pierre contenant des molécules de vie. La première partie est terriblement drôle, on découvre les personnages, on assiste à leur quête de gloire, on est fasciné par leur enquête et par ces flashes d'imagination et de manipulation. La deuxième nous présente les moments creux de leur vie, la communauté scientifique et les médias (représentés par des caméras de cinéma, comme dans les années '30, imaginaires) qui commencent à ne plus croire en leurs recherches, les réflexions qu'ils ont, les questionnements personnels. Un côté plus dramatique auquel on est moins habitué mais qui est fort intéressant et bien mené.

Le jeu des comédiens est excellent, chacun se démarquant des autres par leur propre façon de jouer, soit par la voix, la gestuelle ou la manipulation d'objets. Le rythme est bon et n'ira qu'en s'améliorant, misant sur les nombreux «punch» du texte. Beaucoup de blagues visuelles (je vous laisse le soin de les démasquer), de petites scènes hilarantes (Persée qui rencontre un guide mythe-touristique et lui demande comment devenir un homme...) et quelques blagues hors-texte (comme au tout début, la présentation de leur programme dit écologique, projeté sur un drap blanc) sont au rendez-vous. Une heure et quart de folie, d'imagination, de rires, de questionnements, de bons et jolis moments et une finale absurde à souhait... À ne pas rater!

VOIR

montréal

DU 3 AU 9 FÉVRIER 2005

LE BON, LA BRUTE ET LA GORGONE

Le Théâtre de la pire espèce fait encore preuve d'inventivité en illustrant le mythe de *Persée*.



Sous les projecteurs de la scène, aidés par les créateurs et comédiens du spectacle, les objets choisis révèlent de fortes personnalités.

photo/Suzane O'NEILL

Je le confesse, je fais partie des malchanceux qui ont réussi à rater *Ubu sur la table* malgré ses 300 représentations ici, en Europe ou à l'île de la Réunion. Si je suis convaincu d'avoir raté quelque chose, c'est que je suis tombé sous le charme de *Persée*, la dernière production du Théâtre de la pire espèce. *Persée* est né après une très longue gestation, les créateurs racontent en avoir eu l'idée avant même la création d'*Ubu*. Ils auraient mis le projet de côté car il s'avérait trop ambitieux pour eux à ce stade de leur carrière. Difficile pour le spectateur d'imaginer les difficultés de création d'un tel spectacle tant tout semble se dérouler de manière festive et naturelle.

Deux histoires portent la pièce: celle de trois archéologues britanniques un peu timbrés (ils ressemblent à des personnages de BD) et celle du mythe de Persée, illustré par ces derniers qui se transforment en conférenciers et en manipulateurs d'objets (des marionnet-

tistes qui ont troqué la marionnette contre le vase, le gant ou l'entonnoir). Sous les projecteurs de la scène, aidés par les créateurs et comédiens du spectacle (**Olivier Ducas, Mathieu Gosselin et Francis Monty**), les objets choisis révèlent de fortes personnalités. Le jeune Persée, d'ailleurs, est touchant et émouvant bien qu'il ne soit composé que d'un vieux gant et d'un vase.

Il règne une ambiance chaleureuse et sympathique, et le mythe y est très bien illustré, malgré quelques confusions vers la fin (un peu abrupte d'ailleurs). C'est beau, rafraîchissant, et intelligent. ▶

STÉPHANE DESPATIE

Jusqu'au 5 février
À la Salle Jean-Claude Germain
du Théâtre d'Aujourd'hui
Voir calendrier **Théâtre**

Réagissez à cet article sur
www.voir.ca □

DES GAMINS CHEZ PERSÉE

Un théâtre d'objets aux nombreuses qualités. Mais il reste encore quelques fouilles à faire.



PHOTO: O. DE LAURENTI

AMÉLIE GIGUÈRE

Dans un bric-à-brac comme on les aime, délimité par quelques poteaux aimantés et des cordes à linge (à artefacts, en fait), trois archéologues du début du siècle se lancent sur les traces de Persée, fils de Zeus et de Danaé. Ces trois chercheurs de la Pire Espèce sont défendus par Francis Monty, Olivier Ducras et Mathieu Gosselin, concepteurs, auteurs et metteurs en scène de *Persée, fable archéo-mythologique*, créée la semaine dernière. Trois irrésistibles gamins manipulateurs de bidules. Pas des dieux, mais des types capables d'insuffler la vie et de fortes personnalités à quelques fausses porcelaines antiques et masques de papier.

Persée... mêle le mythe du jeune héros, chassé de sa demeure par son grand-père qui craint la prédiction de l'oracle (Persée tuera en effet son aïeul) et la quête personnelle des trois archéologues, rejetés par le monde scientifique. Des aventures et des épreuves, des moments d'errance et

de solitude rythment le périple de l'un et des autres. Les métamorphoses et de judicieuses mises en abîme se multiplient: les artefacts s'incarnent, le mobilier et les objets se transforment, les comédiens prêtent leur voix, leurs mains, leur corps. Ces chercheurs ne répètent-ils pas d'ailleurs que leur principal mérite est d'avoir découvert des cellules vivantes dans les masques de pierre? Parle-t-on d'archéologie... ou de théâtre d'objets? Il faut savoir lire plusieurs partitions, à la fois.

Le Théâtre de la Pire Espèce présente ici un spectacle à la fois drôle et divertissant et inventif (avons-nous vraiment besoin de le préciser?) Le récit présente toutefois quelques faiblesses et ambiguïtés qui nuisent à la compréhension. Certaines intrigues sont aussi laissées en plan, ce qui nous indique qu'il y a encore du travail à accomplir. *Persée...* est encore bien jeune. Avec un peu de rodage et quelques ajustements, le petit deviendra grand. Pas besoin d'être oracle pour prédir cela. ■

À la Salle JCG du Théâtre d'Aujourd'hui
Jusqu'au 5 février

«El Théâtre de la Pire Espèce presenta aquí un espectáculo a la vez gracioso, divertido y lleno de inventiva»